

PASSAGE SYSTEMATIQUE EN CLASSE SUPERIEURE DANS L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET RISQUE DE DECROCHAGE SCOLAIRE EN CLASSE DE PREMIERE ANNEE DU PREMIER CYCLE DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE AU COLLEGE MODERNE SONGON COTE D'IVOIRE

TIEMIAN BI Djangonéti Marcel

Enseignant -Chercheur à l'Université Jean Lorougnon

Guédé de Daloa Côte d'Ivoire)

tiemianmarcel@yahoo.fr

+2250707961575

Résumé

La présente étude vise à explorer la relation qui existe entre le passage systématique en classe supérieure au primaire et le risque de décrochage scolaire des apprenants en première année du premier cycle de l'enseignement secondaire (6eme) . Pour ce faire , nous avons opté pour une étude quantitative. Cette étude est axée sur un questionnaire adressé à 113 apprenants. Les résultats sont analysés au moyen des techniques de Khi-deux de Karl de Pearson et de t de student. Le fondement de cette étude est la théorie de l'autodétermination de Deci & Ryan (1970). Il ressort des résultats qu'il existe une relation entre le passage systématique en année supérieure au primaire et le risque de décrochage en première année du premier cycle du secondaire. Notre étude montre également que le risque de décrochage est d'ordre institutionnel.

Mots clés : *passage systématique , risque de décrochage scolaire , Songon*

Abstract

This study aims to explore the relationship between systematic promotion to the next grade in primary school and the risk of dropping out of school in the first year of lower secondary education (grade 6). To this end, we opted for a quantitative study. This study is based on a questionnaire administered to 113 students. The results are analyzed using the Karls-Pearson chi-square test and Student's t-test. The foundation of this study is the self-determination

theory of Deci & Ryan (1970). The results show a relationship between systematic promotion to the next grade in primary school and the risk of dropping out in the first year of lower secondary education. Our study also shows that the risk of dropping out is institutional in nature.

Keywords: *systematic promotion, risk of dropping out of school, Songon*

Introduction

L'éducation permet d'agir sur un sujet de sorte qu'à la fin du processus il soit à l'image de l'objectif qu'on s'est fixé c'est-à-dire l'homme « éduqué ». Dans cette acception, on parlera d'une éducation des enfants, d'une éducation des femmes, etc. L'éducation c'est alors l'action éducative (Debesse M. et Mialaret G., 1978). En définitive, l'éducation recouvre l'action éducative des enseignants sur les apprenants. Cette action éducative vise le développement durable.

Le développement durable a pour objectif principal d'améliorer les conditions de vie du présent sans mettre en danger les ressources des générations futures. Les objectifs du développement durable (ODD) sont au nombre de trois : mettre fin à l'extrême pauvreté, lutter contre les inégalités, l'injustice et régler le problème du dérèglement climatique. Ces objectifs sont regroupés en 17 sous objectifs qui doivent être atteints au cours des prochaines années (2015-2030). Parmi ses objectifs celui qui retiendra notre attention est l'objectif numéro 4 ; l'accès à une éducation de qualité. Cet objectif doit particulièrement veiller à ce que tous aient accès à l'éducation et promouvoir des possibilités d'apprentissage de qualité dans les conditions équitables tout au long de la vie.

La côte d'Ivoire, pour atteindre l'objectif 4 du développement durable mondial a en amont, voté et promulgué la loi n ° 2015-

365 du 17 septembre 2015¹ rendant l'école obligatoire jusqu'à l'âge de 16 ans. Aussi, l'Etat pour atteindre la scolarisation universelle a procédé à la construction massive des classes. Ainsi en 2019, elle a construit 1560 classes², Par décret N° 2020-997 du 30 décembre 2020, le programme social du gouvernement a recruté 10300 enseignants contractuels qui se répartissent comme ceci : 3000 enseignants au collège, 2000 enseignants au lycée et 5300 au primaire. Le budget alloué à l'éducation nationale et la formation représente 12% du budget national pour l'année 2025. En effet, le budget national est de 15339,2 milliards, celui alloué à l'éducation nationale et de l'alphabétisation s'élève à 1439 milliard, quant à l'enseignement technique, professionnel et l'apprentissage nous sommes à 162 milliards et enfin la somme allouée à l'enseignement supérieur et à la recherche scientifique qui est de 328 milliards. Cette augmentation budgétaire, montre que l'éducation est une priorité pour la côte d'ivoire. Ce budget vise à améliorer l'accès à l'éducation, le renforcement des infrastructures scolaires et le soutien à la formation des enseignants

Au-delà de tous ces efforts, la performance scolaire des apprenants ivoiriens reste encore faible. Une importante proportion d'élèves, en côte d'Ivoire (66,9%), en début de scolarité ne dispose pas de compétences nécessaires, lui permettant de poursuivre sans difficultés son apprentissage. En particulier, (59, 5%) de la population des élèves ivoiriens en fin de scolarité ne manifestent pas les compétences suffisantes en lecture. (42,10 %) de cette population en fin de scolarité connaît

¹. Sources : Journal officiel de la Côte d'Ivoire, Travail des enfants – documents fondateurs, Portail officiel du Gouvernement de Côte d'Ivoire

² http://www.gouv.ci/_actualite-article.php?d=6&recordID=10018&p=38 ⁷² http://www.gouv.ci/_actualite-article.php?d=6&recordID=10018&p=38

de très grandes difficultés en mathématiques, pouvant les exposer au décrochage scolaire (PASEC, 2019). Au niveau de la formation des enseignants, des efforts étatiques restent à faire. Les enseignants sont nombreux à éprouver des difficultés quand il s'agit d'analyser leurs démarches pédagogiques, de choisir des situations adaptées aux objectifs d'apprentissage de repérer les erreurs courantes et d'en identifier les sources de façon à pouvoir aider les élèves à progresser (PASEC, 2019).

Dans cette perspective, pour réguler les impacts de la contre-performance scolaire, le facteur de décrochage est à explorer. En effet, peu de recherches s'intéressent à ce qui se passe réellement en classe. En particulier « le risque de décrochage scolaire », cette variable, objet de notre étude n'a pas été suffisamment exploité par des écrits. La présente étude vise à connaître le rapport ou le lien existant entre le passage systématique dans le primaire et le risque de décrochage scolaire dans le secondaire avant l'âge de 16 ans. Est-ce qu'il existe une relation directe entre le risque de décrochage et le passage systématique en classe supérieure ? Si la remédiation pédagogique intervient avant le passage en année supérieure, pour les apprenants en difficultés, alors le risque de décrochage peut-il est réduit ?

Avant de répondre à ces questions nous allons d'abord, expliciter les notions significatives de notre recherche.

Bernard (2014), révèle les différentes approches du concept de décrochage. Le décrochage est une situation de non poursuite d'études alors que celle-ci est prescrite par les conventions sociales. Le décrochage est comme un processus car il n'est pas un événement instantané, mais intervient à la suite logique des facteurs mis en œuvre depuis longtemps, dans le cadre d'un processus éducatif. Le décrochage est une construction politique. La construction institutionnelle repose sur un repérage d'élèves qui ont en commun d'être en difficulté du point de vue

de l'institution scolaire. Un autre point commun peut-être leur incapacité à respecter les normes scolaires, incapacité liée à leur distance à ce système. Une telle approche donne nécessairement une dimension fonctionnelle à la notion de décrochage. Le problème n'est plus le décrochage, mais le fonctionnement de l'ensemble du système, voire l'ensemble de la société. Le décrochage est aussi l'étiquetage. Les jugements de la part des enseignants génèrent des phénomènes de prédictions auto-réalisatrices. Des élèves à problèmes peuvent faire l'objet d'un marquage social qui les incitent à entamer une carrière déviante. Dans le cadre de notre recherche, le « décrochage scolaire » peut être appréhendé comme l'arrêt prématuré des études sans qualification professionnelle avant l'âge de l'école obligatoire en Côte d'Ivoire qui est de 16 ans. Dans notre étude, « le passage systématique en classe supérieure » est considéré comme l'admission automatique ou l'accès en classe supérieure ou au niveau d'étude supérieur suite au rendement produit selon les critères d'admission retenus. Le circulaire n°268/MENA/DPFC³ du Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation énonce que « les élèves du primaire devront obtenir une moyenne générale annuelle supérieure ou égale à 5 sur 10 pour être admis en classe supérieure. L'avis du conseil des maîtres est requis si la moyenne générale annuelle est inférieure à 5 sur 10 »

Au vu de ces définitions, nous pouvons dire que le risque de décrochage au secondaire serait dû au passage automatique en classe supérieure des apprenants des classes de 6^{ème}. En effet, les réformes sur les approches pédagogiques en Côte d'Ivoire, malgré les objectifs utiles visés ont impacté négativement les apprenants. C'est le cas du passage systématique en classe supérieure dans l'enseignement du primaire, qui favorise chez

³ Circulaire n°268 Modalités de passage en classe supérieure

ceux-ci des lacunes, du retard scolaire, la non maîtrise des principes de base des matières enseignées et l'absence de prérequis sur les disciplines enseignées au secondaire. Au collège moderne de Songon, les apprenants du secondaire sont de plus en plus désintéressés et démobilisés vis-à-vis des études à cause de l'absence de prérequis dans les matières fondamentales au secondaire à savoir les mathématiques et le français. C'est cette nécessité de la prise en compte du passage systématique qui nous amène à la préoccupation suivante : le passage systématique en classe supérieure au primaire influence-t-elle le risque de décrochage de l'apprenant au secondaire ? Autrement dit, l'absence de prérequis dans les matières fondamentales dans l'enseignement secondaire, due à la pratique de l'approche par compétence au primaire est-elle responsable du risque de décrochage chez les apprenants du secondaire ? Pour répondre aux questions, nous chercherons à identifier, l'influence du passage systématique en classe supérieure au primaire sur le risque de décrochage au secondaire.

Les travaux sur le risque de décrochage se sont prioritairement orientés sur les approches pédagogiques utilisées dans les classes (aka, 2020). Ensuite sur les aspects psychosociaux qui se sont intéressés spécifiquement aux facteurs de risque d'ordre scolaire, familial et ou social. Ces travaux relèvent l'existence des facteurs psychosociaux chez les adolescents et le risque de décrochage (Bousquet, 2023) Enfin, sur l'analyse des facteurs structurels et sociaux de décrochage (Kra et Kouadio, 2025), ces auteurs mettent en exergue les facteurs structurels et sociaux du décrochage scolaire, dans les zones rurales ivoiriennes, en insistant sur les enjeux d'accessibilité, de genre et de qualité de l'enseignement.

Ce travail sur le risque de décrochage est d'orientation psychosociologique. La théorie de l'autodétermination a mis

l'accent sur la motivation humaine en fonction de trois besoins psychologiques fondamentaux : l'autonomie, la compétence et la relation. Lorsqu'ils sont satisfaits, ces besoins favorisent la motivation intrinsèque, le bien-être et la croissance personnelle (Deci et Ryan, 1970).

C'est en nous appuyant sur ces réflexions et la considération théorique évoquée que nous émettons les deux hypothèses suivantes :

- H1 : plus l'apprenant a une perception négative de sa compétence en français et mathématiques en sixième plus son risque de décrochage au secondaire est élevé
- H2 : plus l'apprenant manque de prérequis en français et mathématiques en sixième plus le risque de décrochage au secondaire est favorisé.

1- Méthodologie

La méthodologie s'articule autour des points suivants ; site et échantillon, méthode de recherche, techniques de collectes des données et méthodes d'analyse

1.1 Site et échantillon

Cette étude s'est déroulée dans la commune de Songon, située dans le district d'Abidjan, capital économique de la côte d'ivoire. Ce choix s'explique par le fait que Songon regroupe toutes les catégories socioéconomiques, et surtout une ville en pleine expansion.

La technique la mieux indiquée est l'échantillonnage sur place relevant des méthodes d'échantillonnage empiriques. Cette méthode a pour principe d'interroger les apprenants dans leur

établissement. Cela nous permet d'éviter l'éloignement des sites. L'échantillon, se compose de 133 sujets dont 113 élèves, 10 enseignants et 10 membres du personnel d'encadrement. En effet, cette population, pour les enseignants et le personnel d'encadrement a été choisie de manière aléatoire en tenant compte du sexe. En ce qui concerne, les apprenants, le choix s'est porté sur les apprenants des classes de 6^{ème} qui ont eu une moyenne strictement inférieure à 8, 50. Ainsi, cette proportion donne 50 filles et 63 garçons. Au demeurant, la classe de 6^{ème} a été choisie car c'est la première fois, pour la plupart, qu'ils arrivent au collège, du point de vue psychologique ils ont un souci d'adaptation.

Tableau 1 : Récapitulatif ; choix des données

	Sexe		Total
	F	G	
Personnel d'encadrement	5	5	10
Professeurs	5	5	10
Apprenants	40	53	93
Total	50	63	133

Source : TIEMIAN BI MARCEL, enquête 2025

1.2 Méthode de recherche.

La méthode expérimentale a été utilisée. Le principe fondamental de cette méthode est de faire varier les éléments d'une situation prédéterminée et de mesurer les conséquences de ces variations. Il s'agit de tester des relations du type « si X varie alors Y varie ».

Dans le cadre de cette étude, les variables impliquées sont au nombre de trois. Deux variables indépendantes et une variable dépendante, à savoir la perception de compétences pour les

mathématiques et le français et la non possession des prérequis par les apprenants et une variable dépendante qui concerne le risque de décrochage de l'apprenant.

La variable "perception de compétences" est de nature qualitative avec pour indicateur la détermination du nombre de points obtenus par l'apprenants quant à l'évaluation que celui-ci fait de sa capacité à réussir en mathématiques et en français. La variable "risque de décrochage" est de nature qualitative avec indicateur : les apprenants qui ont eu une moyenne strictement inférieure à 8, 50.

1.3 Des données techniques et collectes

Pour la présente étude, le choix de recherche documentaire, le questionnaire, le guide d'entretien se justifient par le caractère particulier qu'il revêt dans une enquête sur la posture de risque qu'encourt les apprenants dans leur décrochage. En effet, ces méthodes permettent d'appréhender le lien qui existe entre le passage automatique au primaire et le risque de décrochage en première année de l'enseignement du secondaire. Deux dimensions ont été observées (la perception de compétences et les prérequis)

La méthode expérimentale a été utilisée. Le principe fondamental est de faire varier les éléments d'une situation prédéterminée et de mesurer les conséquences de ces variations. Il s'agit de tester des relations du type « si X varie alors Y varie aussi ».

Dans le cadre de cette étude, les variables impliquées sont au nombre de trois. Deux variables indépendantes, à savoir les compétences, la non maîtrise des prérequis et une variable dépendance le risque de décrochage de l'apprenant. En se référant à Viau (1977) dans la motivation en milieu scolaire, nous avons choisi une dimension « perceptions de compétence » (Viau 1977 ; 5) La variable « compétence » est de nature

qualitative avec pour indicateur : le nombre de points obtenus par l'apprenant quant à l'évaluation que celui-ci fait de sa capacité à réussir ses apprentissages en mathématiques et en français, selon le test de Guenoud et al (2014).

La variable « les prérequis » est de nature qualitative comme indicateur l'avis donné par les professeurs sur la non maîtrise des apprenants sur les éléments de bases en mathématiques et en français au primaire.

La variable dépendante « le risque de décrochage », elle est de nature qualitative et est constituée de deux modalités ; les apprenants qui ont une moyenne comprise entre 7,99 et 8,50 et ceux qui ont une moyenne inférieure à 7,99, au premier trimestre.

1.4 Méthode d'analyse des données

L'analyse quantitative a été utilisée. Elle nous a permis de faire les traitements statistiques à travers les tableaux, les fréquences. Nous avons également utilisé les statistiques inférentiels avec le test de Khi-deux qui a pour utilité de mesurer le degré d'indépendance entre des variables (Gueguen, 2008). Auquel test nous avons ajouté celui de t de student. Nous avons enfin fait le choix des logiciels SPSS et Excel.

2- Résultats

Les résultats portent sur la vérification des deux hypothèses suivantes :

- H1 : plus l'apprenant a une perception négative de sa compétence en mathématiques et français en sixième plus son risque de décrochage au secondaire est élevé

- H2 : plus l'apprenant manque de prérequis en mathématiques et français en sixième plus son risque de décrochage au secondaire est favorisé

2-1 Apprenant et compétence

Tableau 2 : perception de compétence des apprenants et risque de décrochage

		Risque de décrochage				Total	
		Élevé		Très élevé			
		n	%	n	%	n	%
Perception de compétence	Perception négative	10	10 ,42	86	89,51	96	84,96
	Perception positive	13	76,47	04	23 ,52	17	15,04
						113	100

Source : TIEMIAN BI MARCEL, enquête 2025

n ; population % : pourcentage

$D^2 > x^2$. $(^2)_{05}$ 41,55724 > 3,44 : p-Value est d'environ 0,03232 donc p-Value < 0,05

Les risques très élevés de décrochage s'observent plus fréquemment chez les apprenants qui ont une perception négative de leur compétence (89,51%), soit, plus des 3/4 des apprenants qui ont une perception négative de leur compétence. Les risques très élevés de décrochage s'observent aussi chez les apprenants qui ont une perception positive de leur compétence (23,52%) soit moins du 1/4 des apprenants qui ont une perception positive de leur compétence. La majorité de ces apprenants ont un risque très élevé de décrochage (84,96%) plus de ¾ de la population à risque. Les risques élevés de décrochage

s'observent majoritairement chez les apprenants qui ont une perception positive de leur compétence (76 ,47%) soit plus des $\frac{3}{4}$ de cette population. Les risques élevés de décrochage s'observent aussi chez les apprenants qui ont une perception négative mais a une proportion moindre (10,42 %) soit, moins du $\frac{1}{4}$ des apprenants qui ont une perception positive de leur compétence. La majorité des apprenants qui ont un risque de décrochage très élevé, ont une perception négative de leur compétence (84,96%), soit plus des $\frac{3}{4}$ de la population à risque

Au demeurant, au vu du calcul de Khi-deux, Il existe une dépendance entre la perception de compétence et le risque de décrochage des apprenants. Nous rejetons l'hypothèse d'indépendance. Nous pouvons l'affirmer avec 5% de risque de nous tromper. Ce test est confirmé par le t de soudent

Au total nous pouvons affirmer que notre hypothèse « **Plus l'apprenant a une perception négative de sa compétence plus son risque de décrochage au secondaire est élevé** » est confirmée

2.2 pré requis et risque de décrochage.

Tableau 3 : prérequis et risque des apprenants au secondaire

		Risque de décrochage				Total	
		Élevé		Très élevé			
		n	%	n	%	n	%
Prérequis	Non maîtrise	10	11,76	75	88,24	85	75.22
	Maitrise partielle	18	64,29	10	35,71	28	24 ,78
						113	100

Source : TIEMIAN BI MARCEL, enquête 2025

Le $D^2 > x^2_{(4)05}$; $164,43 > 9,425$ p-Value est d'environ 0,04912 donc p-Value < 0,05

Selon le tableau 3, le poids des risques de décrochage est très élevé chez les apprenants qui ont un manque de prérequis sévère (88,24%) soit plus des $\frac{3}{4}$ de cette population ; contre (64,29 %) chez les risques élevés obtenu par la maîtrise partielle des apprenants concernant les notions de bases nécessaires pour faire la classe de 6eme. Les apprenants qui ne possèdent pas de prérequis pour aborder la classe de 6eme représentent (75,22%) de la population totale, pour occasionner (88,24%) de risque très élevé de décrochage

Il existe une dépendance entre l'absence de prérequis et le risque de décrochage chez les apprenants. . Nous rejetons l'hypothèse nulle. Ce test est confirmé par le t de Student. Nous pouvons nous tromper avec une marge de 5%. Donc nous en déduisons que l'absence de prerequis influence le risque de décrochage scolaire. Nous pouvons donc affirmer avec 95% de chance que notre hypothèse « **plus l'apprenant manque de prérequis en mathématiques et français en sixième plus son risque de décrochage au secondaire est favorisé** » est confirmé

3- Discussions en guise de conclusion

L'objectif général de l'étude est de connaître la nature de la relation qui existe entre le passage systématique et le risque de décrochage des apprenants. Cette analyse a été possible à travers la caractérisation de la perception de compétences et aussi la caractérisation de la possession des prérequis. Ces deux types de caractérisations nous ont permis d'établir un lien entre le passage automatique au primaire des apprenants et le risque de décrochage au secondaire. Ce lien a été validé à travers deux

hypothèses. L'étude montre que pour une réduction du risque de décrochage, il faut la prise en compte simultanément de la perception de compétence de l'apprenant et son prérequis.

La théorie de l'autodétermination des apprentissages, explique ces résultats. Cette théorie estime que la motivation humaine est fonction de trois besoins psychologiques fondamentaux ; à savoir, l'autonomie, la compétence et la relation. Lorsqu'ils sont satisfaits, ces besoins favorisent la motivation intrinsèque, le bien-être et la croissance personnelle (Deci et Ryan, 1970). Ainsi l'apprenant qui est motivé possède un risque réduit de décrochage scolaire. Lorsque l'accent est mis sur les connaissances de bases de l'apprenant, ce dernier est autonome dans son apprentissage, son engagement s'accroît et tout cela entraîne la réduction du risque de décrochage scolaire. Le sentiment de compétence quant à lui permet à l'étudiant de surmonter quelques défis, ce qui aboutit aussi à la réduction du risque de décrochage scolaire.

Partant de la théorie de l'autodétermination, nous pouvons soutenir avec (Deci et Ryan, 1970) que « la compétence et le prérequis » des apprenants sont positivement liés à la réduction du risque de décrochage scolaire. En effet, cette théorie de l'autodétermination joue un rôle protecteur contre le risque de décrochage. En d'autres termes, les apprenants qui ressentent de l'autonomie et de la compétence sont moins enclins à quitter l'école de manière prématurée. En ce qui concerne, « la compétence », elle est très importante pour rendre un élève actif. Sa perception de sa compétence est très importante pour relever des défis.

La première hypothèse « Plus l'apprenant a une perception négative de sa compétence plus son risque de décrochage au secondaire est élevé » est corroborée par d'autres travaux. Selon les études de (Bousquet. 2023), il existerait un lien entre le faible rendement scolaire et le risque de décrochage. Cette étude met

l'accent sur le facteur personnel du risque de décrochage. Cette étude va dans le même sens que notre hypothèse car nous évoquons le facteur personnel. Toutefois la nôtre va au-delà, en précisant les conséquences du faible rendement qui induirait le risque de décrochage. La deuxième hypothèse « plus l'apprenant manque de prérequis en mathématiques et français en sixième plus son risque de décrochage au secondaire est favorisé » est confortée par une conclusion de (Kra et Kouadio, 2025). Ils estiment que les apprenants qui n'ont pas de prérequis sont en situation de décrochage au lycée de Djebonoua en Côte d'Ivoire pendant l'éducation de base. Notre originalité se situe dans les disciplines fondamentales et le niveau alors que dans l'étude qui vient d'être évoquée ils n'ont fait mention d'aucun aspects précités.

L'apport nouveau à la connaissance est le décrochage scolaire. Il ne dépend pas seulement du facteur personnel de l'apprenant mais d'une multifactorielle ; entre autres le volet institutionnel. Le cas typique de la Côte d'Ivoire est le passage automatique en classe supérieure, tout en négligeant la remédiation. La circulaire N°268 /MENA/DPFC du 31 juillet 2023 énonce que « les élèves du primaire devront obtenir une moyenne générale annuelle supérieure ou égale à 5 / 10 pour être admis en classe supérieure. L'avis du maître est acquis si la moyenne générale annuelle est inférieure à 10 ». Le passage systématique intervient où la circulaire a ouvert une lucarne « passage des élèves pour une moyenne inférieure à 5/10 » Ainsi donc, tous les élèves passent en classe supérieure sans l'avis du conseil de classe. Cela s'explique par le fait que les dépenses liées au redoublement coûteraient chers à l'Etat de Côte d'Ivoire, L'institution devrait plutôt privilégier la remédiation pédagogique que le passage systématique. Le pays gagnerait à utiliser la méthode TARL (Teaching at the Right Level). C'est une approche pédagogique qui consiste à adapter

l'enseignement au niveau réel des élèves, plutôt qu'à leur âge ou qu'à leur classe. Elle vise à renforcer les compétences fondamentales des apprenants en lecture et en mathématiques.

Références bibliographiques

AKA Koukougnon Flaubert, 2020. « Deux décennies de mise en œuvre de l'APC au primaire, en Côte d'Ivoire ; pertinence et cohérence d'un concept exogène. » *Revue Higher Education of Social Science*, N°18, mars 2020, pp 1-7

BERNARD Pierre-Yves, 2019. *Le décrochage scolaire* éditions : Presse Universitaire de France (PUF). Collection : Que sais-je ?

Bousquet Jessica, 2023. *Les facteurs de risques liés au décrochage scolaire et les pistes d'intervention pour contrer la problématique*. Maîtrise en Psychoéducation, Université du Québec à trois -Rivères,34p

DEBESSE Maurice et MIALARET Gaston, 1978.*Traité des sciences pédagogiques, tome 7 : fonction et formation des enseignants*. Paris, PUF.

GILLET Nicolas et ZOUAGHI-HUYGHEBAERT Tiphaine, 2025.*Edward Deci et Richard Ryan – La théorie de l'autodétermination au service de la gestion des ressources humaines*. Collecteurs les grands auteurs

GUEGUEN Nicolas 2008. *Les tests d'inférence en psychologie*. Paris: Dunod.

GUENOUD Philippe., & GUILLOD Mathias, 2014. « Développement et validation d'un questionnaire évaluant les attitudes socio-affectives en mathématiques » *Recherches en éducation* N°20, octobre 2014, pp140-156..

KRA Konan Landry Gérard & KOUADIO Kouassi Jean-Yves, 2025. « Facteurs du décrochage scolaire dans les collèges de proximité en Côte d'Ivoire ; cas du collège moderne de

Languibonoua. » Revue du Centre de Recherche pour le Développement (CRD,) N°22 janvier 2025, pp 57-72.
VIAU Roland, 1997. *La motivation en contexte scolaire*.
Bruxelles : De Boeck &Larcier (2^{nde} éd. :1 éreed. 1994).